

LE RUISSEAU

Heureux, il ne sait rien encor de son destin. Le ruisseau clair qui vient de jaillir de sa source. Il ignore, en baignant la lavande et le thym, Les lointaines cités où la porte sa course.

Il est heureux.... Hélas! comme toi je voudrais Ne rien savoir encor de la troublante vie. N'avoir pas de passé, n'avoir pas de regrets, Etre aussi pur que toi, ruisseau clair que j'envie!



Mondanités.

Les bals succèdent aux bals: lundi c'était celui des Olympiens, puis ont eu lieu ceux de Madame Butterfly, des Cythérées, des Falstaffiens et des Inconnues, aussi beaux et aussi brillants que les uns que les autres.

M. et Mme James M. Augustin font des invitations pour le mariage de leur fille, Lillian Marie, avec M. Walter Tallant, mercredi, le vingt-trois février, à 5-30 à l'église de Notre Dame de Bon Conseil, avenue Louisiane et Chestnut.

Le bal annuel des High Priests of Mythra aura lieu à l'Opéra Français samedi soir.

Une grande réception sera donnée par Mme George Penrose et Mlle Adèle Penrose mardi soir, en l'honneur de Mlle Laura Payne, d'Atlanta, Géa.

Le même jour Mme C. Jefferson Miller recevra pour Mlle Virgile Legendre.

M. et Mme Frank T. Howard offriront un dîner à Mlle Cora Morris Parrish, mercredi soir.

Le bal des Mystic Molds qui promet d'être un des plus beaux de la saison aura lieu à l'Althéum mercredi soir.

Jeudi après-midi Mme C. A. Andrews et Mlle Katherine Andrews donneront un lunch au Pickwick Club.

Jeudi soir bal annuel des Elfas d'Obéron à l'Opéra Français.

Vendredi troisième et dernier bal d'hiver cotillon.

Le même soir german des Tulane Junior au Réfectoire du Collège.

La prochaine réunion du Cercle musical aura lieu le dimanche 8 mars, dans les salons du conseil de France et de Mme Vera Dejeux, avenue Esplanade.

Mme John A. Morris donnera un dîner le 22 février en l'honneur de Mlle Catherine Jennings de Washington, D. C.

Un lunch aura lieu chez Mme Jas. A. Puech, mardi prochain.

M. George Denbure a donné un très beau dîner dimanche dernier en l'honneur de son Excellence le Cardinal Gibbons.

Très joli souper dimanche soir chez Mme A. Sidney White. Y assistaient, M. et Mme Edgar H. Brink, M. et Mme Léon Gilbert et M. H. Bush.

Soirée musicale des plus intéressantes, dimanche, en l'honneur de Mlle Lucien Lyons, en l'honneur de Mlle James Griffin Miller et de Mlle Mabel Heustis, de Mobile. Programme des mieux interprétés par Mlle Hensley, Mlle Evelyn Meyer et M. Irving Lyons, qui ont chanté plusieurs fois, et Mlle Eda Plotte, la pianiste distinguée qui s'est fait vivement applaudir.

Une réception charmante de la fraternité Chi Omega a eu lieu lundi de 4 à 6 heures au Collège Newcomb. La salle était décorée aux couleurs de la fraternité et partout se voyaient des bougies, des palmiers et des candeliers blancs. Les dames recevant comprenaient Mmes Edgar Farrar, Paul Jabocke, W. Dumar, Gus Baldwin, F. Werlein, Emile Legendre, Miles Loeber, Ella Legendre, E. Shepherd, Ella Hardie, Cécile Prout, Béatrice Gilmore, Ella Levert. Le thé était servi par Mlle Anna Legendre, Anita Fay, Mildred et Farrar, Mary Bailey et Nina Prout.

Un déjeuner chap. donné par le Dr et Mme Jeff Miller réunissait au Country Club dimanche matin, Mmes Virgile Legendre, Elise Hinderman, Lily McCall, Marion Flower, Pauline Loeber, Marguerite Shelby, M. George Labarre, Harry Steves, Harry Moore, M. Burgett, Harry Steves.

Des cartes sont reçues de M. et Mme Mark Rolla Spellman annonçant le mariage de leur fille, Isabelle Hopkins avec M. Joseph Thomas Devereux, mercredi, le 5 février, à New-York.

Une des belles fêtes de la saison a été le cotillon donné mardi soir à Odd Fellows Hall par Mlle Kate Minor et M. John Minor en l'honneur de Mlle Mary Minor, une des débutantes les plus admirées de la saison. Les décorations rose et or de la salle étaient du plus heureux effet. Mlle Minor et sa nièce recevaient assistées de Mmes Charles B. Maginnis, Jno. P. Richardson, Frank Minor, Martial Lapeyre, Francis Shields, Walter Weiborn, Mlle Anna Minor, Gertrude et Mathilde Levertich de New York toutes ces dames avaient des bouquets de roses roses noyées de rubans de la même nuance. Mlle Mary Minor avait une délicieuse toilette de chiffon blanc et or et un bouquet de roses blanches et rouges. Le cotillon était gracieusement conduit par M. Hugh Krumbhaar, Dick Eustis et Léon Labatt. Parmi les personnes présentes: Mlle Gladys Fenner, Ruth Bush, Lily Post, Sadie Shelby, Kate Nott, Montie Hardin, Catherine Andrews, Mathie Sanders, Andrée Provosty, Mina Bernard, Marguerite Richardson, Laurette Landry, Myra Ranellet, Nina Laroussini, Jean Gannon, Marguerite Shelby, Bessie Dillard, Maud Eustis, Marie Célestine Maury, Pauline Loeber, Ben Harris, Corinne Simpson, M. Matthews, Amélie Minor, Virgile Legendre, Pearl Wight, Edith Aiken, Vertice Stanton, Stella Hyman, Myra Walmesley, Lily McCall, Sallie Pugh, Janet Ford, Hilda von Mysenbug, Lucile Kilpatrick, Alice Monroe, Lucile Gillis, Hélène Maury, Loretta Claiborne, Anna Marjorie Logan, Elise Hinderman, May Logan, Elise Hinderman, Lucie Aldige, Anais Legendre, Thérèse Koho, Marion Flower, M. T. L. Airy, J. G. Aiken, Jules Burguières, Holcombe Aiken, Glendon Stanton, Théodore Boehl, Assaker Craig, Clarence Penrose, B. Peñins, F. Pugh, Dr George Pratt, Audley Post, H. Emmett, C. Esleman, Arthur Derby, H. P. Dart, B. Crump, Walter Claiborne, S. Coleman, W. Butler, E. Burguières, Dr P. Mc Heneoy, S. LeBlanc, Lucas Moore, C. Matthews, Clarence May, Comte Marjorie, Caswell Ellis, Stirling Nott, Sidney Ellis, Pierre Freret, M. de Puente, B. Gannon, A. Gilmore, W. Grant, Wm. Henderson, A. Hyman, T. Johnson, Arthur Landry, Sam Laboussie, Henry Landry, Dr K. Logan, Buxton Layton, M. Landry, Dick Leventon, P. Welein, P. Walmesley, G. Williams, G. Dupré, Walter DeBuis, H. McCall, B. Logan, F. Larue, Dr Gordon King, Walter Libby, O. Pratt, Alphonse Minor, C. Britton, Ross Brezeale, Casey Carroll, James DeBuis.

Mme Charles Manson a reçu lundi chez elle les membres du club de Willet de Mme T. L. Macon. Les prix extrêmement jolis, ont été faits par Mmes W. Mitchell, Pigeans, et George Walsh.

Mme William Garic et Mme George P. Eastman ont donné mardi un très joli lunch suivi d'une partie de "bridge" dont les prix ont été tenus par Mmes F. B. Grateley, George Dejeux, P. E. Michard et W. Castell.

Mme Thomas J. Semmes a donné lundi un très beau lunch en l'honneur de Cardinal Gibbons. Des violettes et des roses et rubans rouges formaient la décoration de la table. Les invités comprenaient: l'Archevêque Henck; le Rév. Piecher, le Rév. Père Mattern, président des Jeûneurs, le Rév. O'Shanahan, le Dr et Mme A. de Roaldes, Mmes A. Behn, C. Posey, N. Ranellet, S. P. Walmesley, Miles Jennie Wade et Maggie Poudé.

Le mariage de Mlle Elizabeth Guellet Rogers avec M. Arthur Winwood Palfrey sera célébré à Grace Church samedi, le 22 février.

Mlle Lucy Claiborne donnera une partie de bridge jeudi à une heure.

La réception annuelle du Country Club aura lieu dans l'après-midi du 1er mars.

Très jolie partie de bridge et lunch-buffet chez Mme Marshall Wellborn, mardi après-midi. La table était décorée de roses roses et de bougies garnies d'abat-jour roses. Mme Albert Baldwin, Jr, servait le thé.

Mlle Cécile Lebesque a réuni quelques personnes à un lunch charmant qu'elle offrait à Mlle Régina Granger au Country Club, mercredi. Des violettes et du tulle mauve décoraient à ravir la table.

M. et Mme Guy Hopkins ont donné jeudi soir l'honneur de Mlle Kate Nott à une partie de théâtre au Talane, suivie d'un souper au nouvel Hôtel Dénéchaud. Leurs autres invités étaient Mmes Nina Laroussini, Louise Pratt, Lucile Gillis, Virgile Legendre, M. M. William Dart, Franklin Pugh, Warren Johnson, William McMillan, et le Dr Smythe.

Un événement intéressant de la semaine était le mariage de Mlle Marie Lily Lawson et de M. Louis Desosses, qui a été célébré à l'église Ste Rose de Lima mardi soir, le 11 février, en présence d'une nombreuse et élégante assistance. Les décorations du meilleur goût étaient composées de palmiers groupés dans le chœur et de fleurs blanches bien disposées sur l'autel rayonnant de lumières. L'entrée du sanctuaire était marquée par de gracieux palmiers formant une arche nouée de rubans blancs. La marche du "Tandem" dura cinq heures et demie, a annoncé l'entrée du cortège nuptial, et la mariée accompagnée par son père, M. John Lawson, et précédée du comité de réception composé de M. M. Amicar Lawson, Tony Leiong, Henri Desosses, Charles Lanson, Jack Courlet, J. B. Argo et Henry Sillaud, s'est avancée vers l'autel où l'attendait le marié avec son "best man", M. René Desosses. L'union des jeunes époux a été consacrée par le Révérend Père Janssens, et pendant la signature du contrat, M. Henri Desosses a chanté la bénédiction de Roméo et Juliette. La mariée qui est une charmante jeune femme portait une toilette exquise et très seyante en chiffon blanc satiné garni de vraies dentelles en point d'Alençon. Le voile illusion qui retombait gracieusement sur sa tête était agrémenté d'un bouquet de fleurs d'orange. Un bouquet de roses et d'œillets complétait l'élégant costume. Anna Gagnet, une jolie enfant, nièce de la mariée, marchait devant elle portant une gerbe de fleurs blanches. A l'issue de la cérémonie religieuse, une réception charmante a eu lieu chez M. et Mme John Lawson, dont la belle résidence avait reçu pour la circonstance une admirable décoration florale: plantes vertes, roses et œillets blancs. Les jeunes mariés recevaient assistés de M. et Mme Lawson, M. et Mme Desosses, M. et Mme Walter Lawson, les parents et amis venus pour leur apporter leurs vœux et félicitations. La table dans la salle à manger était délicieusement fleurie d'œillets blancs et ornée de large ruban vert noir et de cardes blanches. Les invités étaient munis d'abat-jour verts. Nombreux sont les cadeaux qui ont été offerts aux mariés dont les amis sont légion. M. et Mme Desosses font un voyage de noces et demeureront au retour chez M. et Mme Lawson, avenue Esplanade et Broad.

Mlle Lilly McCall a donné un lunch très élégant au Pickwick Club jeudi. Ses invités étaient Mlle Virgile Legendre, Lucile Gillis, Marie Gélise Maury, Andrée Provosty, Lella Sanders, Myra Ranellet, Montie Hardin, Marguerite Shelby, Lucrétia Gore, Anna Martin, Marion Flower, Elise Hinderman, Myra Minor, Gladys Hardin, Laurette Landry, Katherine Shaw, Joel Harris, Marie Bezaux, Pauline Loeber, Desosses, M. et Mme Evan McCall chaperonnaient la partie. La table était ornée de violettes formant des bouquets de corsage qui ont été donnés aux jeunes filles comme souvenirs après le repas. Les personnes présentes: Mmes W. H. Renaud, G. B. Boutcher, O. P. Abbott, Gus Olivier, F. Stockwell, H. Manion, Fren Joubert, Hunter C. Leake, W. Easton, F. Johnston, Ginder Abbott, Arthur McQuirk, H. Favrot, G. W. Boutcher, Miles Céline Cassard, W. Williams, May Boutcher, T. L. Hagan.

Le mariage de Mlle Wanda Catarina avec le Dr J. Walter Rodriguez sera célébré mercredi à cinq heures, à l'église St-Stephen. Les amis des deux familles sont invités à assister à la cérémonie.

Mlle Ella Levert offrait mardi un fort beau lunch à Mlle Pauline Loeber et à Mlle Louise McCornick. Des roses roses et de cardes blanches garnies de tulle roses et chargées de bougies coiffées d'abat-jour rose et argent formaient la décoration de la table. Les convives étaient Mmes Lillian Loeber, Virgile Legendre, Stella Levert, Marion Flower, Lucile Gillis, Kate Nott, Kittle Nichols, Lella Sanders, Frances Rember, Lillian Jung, Louise Pratt, May Norman, Ella Hardie, Andrée Provosty et Florance Ford.

Le Cercle Polyhymnia se réunira mercredi chez Mlle Lucien Lyons.

Samedi le 8 février, a été béni par le Rév. R. E. Hussen, à la Chapelle de la Baie St-Louis, le mariage de Mlle Léoncia Howard, fille de M. et Mme Léon Howard, avec M. Denis Howard. La mariée, accompagnée par son père, était très belle dans une toilette de mousseline blanche sur dessous de satin blanc. Une touffe de fleurs d'orange retenait ses cheveux blonds le voile de tulle. Mlle Léoncia Howard, dit "best man". Après la cérémonie il y eut un grand déjeuner, puis les mariés sont partis pour la paroisse St-Jean-Baptiste où ils vont demeurer.

Mme George Lyons a donné une partie de "bridge" mardi après-midi, suivie d'un thé, en l'honneur de Mlle Mabel Heustis. Mmes James Griffin Miller et Mlle Alice Monros servaient le thé et le chocolat.

Un lunch de trente couverts a eu lieu hier chez Mlle Lucretia Gore.

Le double mariage de Mlle Rita Desforgues avec M. Edouard Soniat et de Mlle Anna Desforgues avec M. Edwin Boasso sera célébré jeudi le 20 février, à 5 heures, à l'église Ste-Anne.

En l'honneur de sa soeur, Mlle Eleanor Gragar, Mme George Gragar a donné, mardi, une partie de cartes, laquelle ont été gagnés par Mlle Eleanor Dyer, Maud Wilton, Jeanne Wogau, Mary Atkinson, Angèle Brierre, Louise Merilh, Jennie Corbill, Ethel Farre, Lucia Wands, Margot Théard, Ethel Forman, Mme Joseph Airey, Mlle Ed. par Mlle Brierre, Théard et Furuan. Un lunch a été servi avant la partie autour d'une table ornée d'œillets rouges, et d'une quantité de petits coeurs rouges.

Mardi après-midi M. William Poitevent a réuni quelques amis à un thé qu'il donnait dans ses appartements dans l'Annexe Grunwald. Ses invités étaient M. et Mme Léon Gilbert, M. et Mme Frank B. Hayne, M. et Mme Frank T. Howard, M. et Mme Benjamin Oxnard, M. Eugène LaPice, M. Gordon Orme, M. et Mme Edmund E. Richardson, M. Charles Freeman de New-York.

Mme Mark Boatner a donné hier, en l'honneur de Mlle Williams de Cincinnati, un lunch suivi d'une partie de "bridge".

M. et Mme Frank B. Williams donneront un cotillon le 23 février pour Mlle Jeanette House et Mlle Hilda Blount de Austin, Texas.

Mme George Aldige et Mlle Alice Aldige ont un dîner à Mlle Virgile Legendre hier soir.

Très beau lunch chez Mme Frank T. Howard mercredi, en l'honneur de Mlle Madrie de Montjau. Des gerbes de roses américaines garnissaient la table. Les autres convives étaient Mmes B. A. Oxnard, Bathbone DeBuis, William O'Donnell, Gordon Orme, John A. Morris, Ernest von Mysenbug, James Legendre et Bentley Nicholson.

Secret de Vieille Fille

Tante Aurore, assise dans son grand fauteuil, regardait tranquillement sans inquiétude, quand, pour la cinquième fois, j'osai lui parler de mon mariage: "Est-ce bien vrai, Tantine, que vous ne voulez pas?" "Non, ma mignonne, et tu sais bien pourquoi...." "Hélas!" "Qu'est-ce que ton jeune ami renonce à son projet de mariage?" "Ordinaire, et je suis toute prête à consentir."

"C'est impossible. Pourquoi?" "C'est pour ne prouver son amour que Georges va se couvrir de gloire."

"Tu n'aurais pas la prétention de le suivre!" "Je ne veux pas vous quitter, mais! Réfléchis bien, Marguerite. Tu serais ici l'hiver, au lieu de fuir pendant que ton mari deviendrait peut-être la proie des tigres en des canibales. Tu te promènerais, l'hiver, dans notre jardin, rempli d'ombrelles et de roses, pendant qu'il serait exposé aux plus terribles rayons, tu...."

"Je sais tout cela, ma tante. Mais, de loin comme de près, je serai avec lui, je partagerai ses peines et ses fatigues. Contre les tigres et les canibales, j'ai mes armes, en force et son courage; contre le soleil ou l'esquive comique et sa robeuse santé; contre les éléments, un ballon dirigeable."

"Bien, bien, je n'insiste plus. Qu'il parte. Vous vous marierez à son retour...." "Il reviendra, ma tante. Mais je vous en supplie, consentez-y avant!" "Non, non, mille fois non!" "Vous me brisez le cœur, vous que j'aime tant; vous me brisez le cœur, tantine.... Vous ne pouvez pas savoir ce que j'éprouve de déchéance à la seule pensée que je ne puis aller à Georges, vous d'avez jamais aimé...."

Tante Aurore bondit. Les yeux soudainement agrandis et brillants, se fixèrent sur mon visage pâli par l'émotion.... et, d'une voix sévère, elle dit: "Qu'en sais-tu?"

"J'étais immobile, comme pétrifiée, regardant vaguement l'ouvrage tombé sur le tapis...."

"Alors, tante Aurore revint à elle, et, très doucement, me dit: "Petite Marguerite, je vais te raconter une histoire...."

"Il était une fois une jeune fille assez jolie, de bonne famille, qui aimait de tout son cœur un honnête et beau garçon. Ils étaient fiancés, et le mariage allait être célébré dans huit jours, quand le fiancé, tout à coup, disparut. "Il abandonna la jeune fille!" "Non, il lui obéissait. Un peu romanesque, la jeune fille avait la habitude des héroïnes d'autrefois qui envoient en des expéditions lointaines ou en des combats meurtriers leurs prétendants préférés. Elle... voulait aussi, être la femme d'un héros...."

"Vous partirez, avait-elle dit un soir à son fiancé, vous partirez.... en ballon?" "On n'avait pas alors des ballons dirigeables, et, partir sans nécessité pour un voyage aérien, c'était non seulement fou et ridicule, mais dangereux...."

"Aurora, avait fait remarquer la jeune femme qui s'appelait Maurice, Aurore savez-vous que je puis en pas revenir?" "J'ai confiance, vous reviendrez...."

"Avez-vous pensé que la science n'y gagnera rien, et notre amour pas davantage?" "Si vous m'aimez, vous partirez...."

"Ne puis-je pas vous donner une autre preuve de mon amour?" "Quelle qu'elle soit, je ne l'accepterai pas, Maurice, mais que voulez-vous de courage?" "Non, avait-il répondu en s'inclinant froidement. Non, je ne manque pas de courage...."

Quinze jours plus tard, la jeune fille reçut une lettre: "Mademoiselle, "Vous avez voulu que je m'élève au-dessus de la terre pour croire à mon amour. Je pars, afin de vous montrer que je ne méritais pas l'orgueil que vous m'avez fait en pensant que je pouvais manquer de courage.... Je vais à l'inconnu, peut-être à la mort, sans profit pour personne. Si je ne reviens pas, n'ayez aucun regret; car je suis déjà aujourd'hui la vie sans un jour si triste que je ne l'aime plus et la quitterai avec joie. Si je reviens, veuillez vous considérer comme déchargé de vos promesses vis-à-vis de moi. Je suis un travailleur, un sérieux, mon amour ne peut être basé que sur l'estime d'un caractère. J'en souffre, mais mon amour n'est affaibli au moment de votre folie, comme une rose au souffle de l'automne...."

"Adieu, puissiez-vous trouver un cœur semblable au mien pour vous obéir profondément. Et, si vous le rencontrez, gardez-le près de vous, ne l'envoyez pas dans les usages."

"MAURICE."

Il n'est pas revenu, Marguerite, peut-être son corps en lambeaux orna-t-il vengeance, accroché aux branches d'un arbre, et l'ait-il dévoré par les chiens et les oiseaux, peut-être, au fond d'un océan, a-t-il servi de pâture aux poissons hideux? Cette pensée obsédante me suit, me précède, m'accompagne dans mon ombre: j'ai tué."

Voilà pourquoi j'ai vécu loin des plaisirs, loin du monde, voilà pourquoi je me suis séparée des miens. Voilà pourquoi je suis restée vieille fille.

Quand la mort a pris ta mère, je t'ai recueillie, Marguerite. Je t'ai prodigué toute la tendresse dont mon cœur était capable. Et maintenant que l'âge est venu, m'apportant le calme avec les cheveux blancs, toi tu veux suivre ma route, la fausse route.... Tu tances et t'ingénies, avec deux petites fortunes réunies, vous assurent une agréable existence. Pourquoi ne pas jouir du bonheur facile qui s'offre à vous? Vis-à-vis de vous je fais mon devoir, Marguerite."

"Le cher secret si bien enseveli trente ans au fond de moi-même, je l'ai pour toi revêtu.... Je te signale l'écueil où j'ai fait naufrage...."

"Soyez béni, Tantine, pour m'avoir ouvert les yeux.... Georges ne partira pas. Nous ne nous quitterons plus...."

Georges n'est pas parti. Tante Aurore est morte. Nous avons deux béni et nous sommes heureux...."

Le comte et la comtesse Szachnyy partent pour l'Europe. New York, 15 février - Le comte Lezlio Szachnyy et sa femme, ont pris passage ce matin sur le steamer "Kismet" Augusta Victoria", à destination de Cherbourg. M. et Mme Szachnyy se rendent à Budapest où ils établiront leur domicile. Ils séjourneront probablement pendant quelques semaines à Paris.

WINTER GARDEN THE WINTER GARDEN OPERA COMPANY Dans une Présentation Grandiose de "FRA DIAVOLO" PRIX POPULAIRES. THE HOUNDERS. Transferts sur tous les Cars allant au Winter Garden.

3ème REUNION ANNUELLE QUATRIÈME DEUX SEMAINES DU 17 AU 29 FEVRIER CITY PARK JOCKEY CLUB PREMIÈRE COURSE, 2 P. M. Admission, \$1.50 Dames, \$1.00 Sièges dans une Loge, 50c Cars Urbains Directement à la Grande Tribune. Musique par le Célèbre Orchestre du Prof. Veazey.

La Gécité Une Mort Prématuroe. SALONS D'OPTIQUE LUCIOS, 1001 Rue de Canal, coin Bourgogne. Un verre tous les soirs jusqu'à 8 p. m. Samedi jusqu'à 10 p. m.

LA course d'automobiles New York-Paris. Utica, N. Y., 15 février - L'automobile allemande qui prend part à la course N. Y. - Paris, par le détroit de Bering, est arrivée dans le courant de la nuit à Utica et en est repartie à 8:15 heures du matin. Cette voiture poursuivra sa marche vers l'ouest en suivant le chemin qui longe le Canal Erie. Les routes des cette partie de l'Etat sont dans de très mauvaises conditions à la suite de pluies abondantes qui sont tombées ces jours derniers.

Soi-disant d'un employé de banque. New York, 15 février - Etou Vandewater, un commis de banque âgé de 22 ans, appartenant à l'une des plus honorables et de plus anciennes familles de New York, s'est suicidé hier soir dans une de ses chambres de l'Hôtel Raritan en se jetant du haut. On croit que le jeune homme a été poussé à cet acte de désespoir, à la suite de fortes pertes financières.

NAUFRAGE sur la côte du Long Island. New York, 15 février - La goélette "Howard B. Peck", partie de Wilmington, Car. du Nord, avec une cargaison de bois à destination de New Bedford, Mass., s'est échouée ce matin sur la côte du Long Island. Le capitaine et les six hommes d'équipage ont été secourus par les hommes de la station de sauvetage de Forked River, qui ont réussi à les débarquer sains et saufs sur la plage malgré une mer démontée. La gécité a été considérée comme une perte totale.

Demande de naturalisation. Deux prêtres de l'Eglise Catholique, le révérend J. B. Prim, recteur de l'église de la Ste-Trinité, et le révérend F. A. Jenberg, chapelain du couvent de la Sainte-Croix, ont demandé leurs lettres de naturalisation américaines hier à la cour de district des Etats-Unis. PENSEES. Soyons à la fois orgueilleux et modestes: modestes dans nos paroles, orgueilleux dans nos silences. Neuf fois sur dix, la rancune n'est qu'une perte de temps.

Bon-Bons, Chocolats ET CANDIS FRAIS TOUS LES JOURS. Le Premier Magasin de Condit à la Nouvelle-Orléans. 333 Rue du Canal. Phone Main - 121; Main - 246-L.

MERVEILLEUSES BROCHES ARTISTIQUES En Or Massif Incrusté de Diamants et de Perles. En Or Simple, depuis... \$1.50 et plus Avec Diamants et Perles depuis... \$5.00 et plus. J. J. Loupre, 300 Canal St.

E. J. LOUPRE, Fournitures pour Epiceries et Buvettes. ARTICLES EN BOIS, OSIER, VERRE ET FEELBACK. 233 RUE DECATUR. P. O. Box 1397 - N. O. - Téléphone 2540 - L. 13 mars - 1 an - 4 m.

LA LIBRAIRIE FRANÇAISE AD. REMOND, 333 RUE BOISSON, Nouvelle-Orléans, La. Tous les AFRICAÏNES avant 1908 Remont. Nouveaux et anciens livres. N. B. Publications de Noël. Ici les livres de l'Agence Postale. Les clients pour l'Amérique du Nord sont priés d'envoyer leur commande et plus tôt possible - cette publication s'épuise très vite. 330 - 1 - 1 - 4 m.

60 YEARS EXPERIENCE PATENTS Scientific American. A HANDWRITING ILLUSTRATED WEEKLY. LATEST METHOD OF ANY SCIENTIFIC ILLUSTRATION. FORMS FOR PATENTING. TRADE MARKS. COPYRIGHTS &c. Send us a sketch and description of your invention, we will tell you whether it is new, and if so, we will prepare a patent for you. We have a large staff of expert draftsmen, and our patent attorneys are of the highest standing. We have a large stock of patent forms, and our prices are the lowest. Write to us at once. Scientific American, MUNN & CO. 361 Broadway, New York.